

Des Perrières, Jean
Le fauteuil endiablé

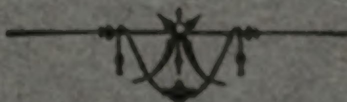
PQ
2607
E779F3
1920

Jean DES PERRIÈRES

LE FAUTEUIL ENDIABLÉ

Comédie en 1 acte

QUATRIÈME ÉDITION



NIORT

H. BOULORD, Editeur

TOUS DROITS RÉSERVÉS

LE FAUTEUIL ENDIABLÉ

Jean DES PERRIÈRES



LE FAUTEUIL ENDIABLÉ

Comédie en 1 acte



QUATRIÈME ÉDITION



NIORT

H. BOULORD, Editeur



TOUS DROITS RÉSERVÉS

PERSONNAGES

DE LA PALETTE, *artiste peintre*.....	35 ans
FRIMAÇON, *ancien négociant*.........	62 ans
JASSUR, *agent d'assurances*...........	25 ans
JOSEPH, *domestique*....................	28 ans

La scène représente un salon de petite maison de campagne transformé en atelier de peinture. Au fond, chevalet avec pliant. A droite, au premier plan, grand fauteuil avec housse. A gauche, fauteuil et guéridon. Contre les murs, un fauteuil et quelques chaises. Sur l'une d'elles, une corne d'automobile, quelques tableaux accrochés aux murs. Sur le guéridon, une palette et des pinceaux (1).

PQ
2607
E779F3
1920

(1) La housse dont il est question doit être assez grande pour qu'un jeune homme puisse la mettre sur lui. Il est facile d'en faire faire une par un petit tailleur ou une ouvrière avec de vieux rideaux ou étoffes usagées.

LE FAUTEUIL ENDIABLÉ

LIBRAIRIE THÉÂTRALE
SPELTENS FRERES
95, RUE DU MIDI, 95
BRUXELLES — CENTRE
TÉL : 12.55.54

SCÈNE PREMIÈRE

DE LA PALETTE, JOSEPH

(*Au lever du rideau, Joseph, seul, époussète d'un geste rapide et mou, en descendant. Arrivé sur le bord de la scène, il bâille longuement. A ce moment, la cloche sonne. Joseph court à la fenêtre, il aperçoit La Palette et se remet à ranger les meubles avec ardeur. La Palette entre par le fond.*)

LA PALETTE

Eh bien ! Joseph ?... Est-il venu quelqu'un ?

JOSEPH

Oui, un monsieur.

LA PALETTE (*Il pose son chapeau et sa canne*)

Ah !... Qui ça ?

JOSEPH

Un monsieur de Vignais... Il a laissé sa carte. (*Il la lui tend.*)

LA PALETTE, *lisant*

Jules Frimaçon, ancien négociant. (*Parlé.*) Crois-tu que ce soit un acquéreur sérieux ?

JOSEPH

Dame !... Un ancien négociant, il doit avoir de l'argent...

LA PALETTE

Diable !... Tu l'as fait causer, ce monsieur ?

JOSEPH

Eh ! oui. Monsieur me l'avait recommandé.

LA PALETTE

Alors ?

JOSEPH

M. Frimaçon veut acheter la maison pour y habiter... C'est-à-dire que dès qu'il en sera propriétaire il nous flanquera à la porte. Voilà !

LA PALETTE *s'assied, l'air découragé*

Nous avons eu trop de chance aussi !... Depuis deux mois que j'ai loué cette charmante maisonnette en pleine campagne, le temps nous a été si favorable... un soleil radieux, pas une goutte de pluie... Non seulement je m'habituais à vivre loin de Paris, mais j'y prenais goût... Mes journées se passaient en promenades à travers les prairies et les bois et dans l'étude de ces paysages ravissants, aux couleurs si vives et cependant si fraîches... Et maintenant mon

propriétaire se met dant l'idée de vendre sa maison ! Les proprios, ça n'a jamais le sens commun !

JOSEPH

Je me demande pourquoi Monsieur ne l'achèterait pas, lui.

LA PALETTE

Ah ! si j'avais des capitaux, je ne dirais pas non. Mais, vois-tu, ce n'est pas la coutume chez les artistes peintres de faire des économies, ils vivent au jour le jour !... Ils ont tort... J'ai eu tort... Enfin, il est trop tard et un beau matin nous serons mis dehors par l'heureux acquéreur.

JOSEPH

Peut-être le nouveau propriétaire aura-t-il l'intention de continuer la location ?

LA PALETTE

Peut-être !... C'est pour cela que je t'ai dit d'interroger habilement tous les visiteurs. Car si ceux qui se présentent s'engagent à me laisser ici, nous ne mettrons pas obstacle à leurs opérations ; si, au contraire, ils veulent nous chasser, nous nous y opposerons de toutes nos forces.

JOSEPH

M. Frimaçon a dit qu'il repasserait dans la journée.

LA PALETTE

Comment est-il, ce bonhomme-là ?

JOSEPH

C'est un vieux, petit, maigre, un peu voûté, l'air en dessous, qui parle « comme ça » et dit tout le temps : « Eh ! voui, voui... Eh ! voui, voui... »

LA PALETTE

Au moral ?

JOSEPH

Dame ! Il a l'air pas très malin... Il « reste » à Vignais, rue de l'Eglise... Je l'ai vu quelquefois chez la mère Baru, l'épicière... le garçon m'a dit qu'il était curieux comme une femme... de chambre et superstitieux comme un nègre.

LA PALETTE

Il est superstitieux ?

JOSEPH

Oui, il invoque des esprits, paraît-il.

LA PALETTE

Il est spirite, alors ?

JOSEPH

Peut-être bien.

LA PALETTE *se lève brusquement*

Joseph, tu vas me sauver la vie !

JOSEPH

Avec plaisir, Monsieur.

LA PALETTE

Tu vas faire le fauteuil.

JOSEPH

Je viens de faire la pièce et j'ai épousseté le fauteuil.

LA PALETTE

Ce n'est pas de cela dont il s'agit... Tu vas faire le fauteuil, comme ça. (*Il s'assied sur une chaise et avec ses bras imite les bras d'un fauteuil.*)

JOSEPH

Hein ?

LA PALETTE

Tu ne comprends pas ?

JOSEPH

Non.

LA PALETTE

Tu comprendrais mieux si je te demandais de faire la bête ?

JOSEPH, *piqué*

Monsieur est trop bon.

LA PALETTE

C'est la même chose... Voyons, tu ne te rappelles pas cette bouffonnerie que nous avons vue au cirque? Un clown qui se mettait dans une housse de fauteuil?

JOSEPH, *mollement*

Ah ! si... Ah ! si...

LA PALETTE

Tu feras comme le clown.

JOSEPH, *s'éloignant*

Ce doit être fatigant.

LA PALETTE, *le rattrapant*

Mais non.

JOSEPH, *même jeu*

Et puis on ne peut pas respirer là-dedans !

LA PALETTE, *même jeu*

Tu ne me refuseras pas ce service ?

JOSEPH, *même jeu*

Il ne rentre pas dans le mien... Je ne me suis pas engagé chez Monsieur pour faire le clown.

LA PALETTE, *même jeu*

Mon petit Joseph, si tu veux bien m'aider, je double tes gages ce mois-ci... Allons, un bon mouvement !

JOSEPH, *s'inclinant*

Je ne peux rien refuser à Monsieur.

LA PALETTE

A la bonne heure !... Préparons-nous... Va chercher mon tabouret. Nous ferons croire à M. Frimaçon

que la maison est hantée... cela l'impressionnera, l'effrayera et il nous laissera tranquilles à l'avenir. *(La Palette enlève la housse du fauteuil de droite. Joseph emporte le fauteuil et apporte un tabouret. — Coup de sonnette.)* Le voilà, vite, installe-toi et tâche de bien jouer ton rôle !

JOSEPH, *enfilant la housse*

Que Monsieur ait confiance en moi !... On va rire ! *(Joseph a enfilé la housse et s'assied sur le tabouret : ses deux bras repliés placés dans les bras du fauteuil. — Deuxième coup de sonnette.)*

SCÈNE II

LA PALETTE, JASSUR, JOSEPH

LA PALETTE *va vers la porte du fond*

Un petit vieux, maigre, voûté... mais ce n'est pas lui ! *(Il revient à Joseph.)* Ce n'est pas lui, ne bouge pas ! *(Il remonte.)*

JASSUR, *se présentant*

M. Jassur, agent d'assurances.

LA PALETTE, *saluant*

Monsieur. *(A part.)* Ah ! la barbe !

JASSUR, *avec volubilité*

J'ai appris, Monsieur, que vous aviez loué cette maison pour y passer l'été et je viens vous offrir

mes services pour assurer vos meubles contre l'incendie et vos gens contre les accidents.

LA PALETTE

Je vous remercie, Monsieur, mais je suis déjà assuré.

JASSUR

Qu'importe, Monsieur, je ne me laisse décourager par aucun obstacle.

LA PALETE, *suppliant*

Monsieur, je vous en prie, vous êtes le cinquante-deuxième depuis un mois.

JASSUR *va pour s'asseoir sur Joseph revêtu de sa housse*

C'est une preuve de plus pour démontrer le merveilleux développement de l'assurance à notre siècle.

LA PALETTE, *criant*

Pas sur celui-là... (*Plus calme.*) Prenez donc ce fauteuil. (*Il montre l'autre.*)

JASSUR, *s'asseyant*

Celui-là est très bon.

LA PALETTE

Il n'est pas très solide... je craindrais...

JASSUR

Je ne suis pas lourd... n'ayez aucune crainte... L'assurance, Monsieur, est à la fois le résultat du progrès scientifique et du progrès moral. Ses avantages et ses bienfaits sont innombrables. Un grand économiste en a compté dix-neuf : 1° l'assurance, c'est la garantie matérielle des immeubles et des meubles meublants ; 2° c'est le développement des vertus de prévoyance et d'épargne ; 3° c'est la tranquillité d'esprit résultant de la certitude de l'avenir ; 4°...

LA PALETE, *raide*

Je sais tout cela, Monsieur. Je regrette...

JASSUR

Je vous assure, Monsieur....

LA PALETTE, *se méprenant*

Je ne veux pas que vous m'assuriez.

JASSUR

Vous vous méprenez.

LA PALETTE

Non, Monsieur, vous ne m'assurerez pas.

JASSUR

Laissez-moi terminer ma démonstration en m'appuyant sur des chiffres. (*Il s'appuie sur le bras du fauteuil, qui plie, et il tombe. — Joseph laisse son bras allongé, ce qui donne l'apparence d'un bras de fauteuil cassé.*)

LA PALETTE

Oh ! vous m'avez cassé mon fauteuil !

JASSUR, *par terre*

Ceci est un exemple frappant. (*Il se relève.*) Si vous étiez assuré contre les accidents, la Compagnie vous rembourserait votre fauteuil. Rien ne serait perdu...

(*Coup de sonnette.*)

LA PALETTE

Assez, assez, assez !

(*La Palette et Jassur se regardent un instant en silence.*)

JASSUR, *s'inclinant*

Monsieur, j'ai bien l'honneur. (*Il sort et se croise avec Frimaçon. — Ils se saluent.*)

SCÈNE III

LA PALETTE, FRIMAÇON, JOSEPH

LA PALETTE, *à Joseph*

C'est lui... attention !

FRIMAÇON

Monsieur de La Palette ?

LA PALETTE

Entrez donc, Monsieur Frimaçon... très heureux de faire votre connaissance !

FRIMAÇON

Cher Monsieur.

LA PALETTE

Cette chambre est dans un désordre, je vous en fais mes excuses... c'est un véritable atelier.

FRIMAÇON

Oh ! Monsieur.

LA PALETTE

Votre santé est bonne, Monsieur Frimaçon ?

FRIMAÇON

Eh ! voui, eh voui !...

LA PALETTE

J'en suis ravi.

FRIMAÇON

Vous me comblez.

LA PALETTE, *montrant le fauteuil hanté*

Veuillez vous asseoir.

FRIMAÇON

Je vous remercie... mais je suis très pressé... j'ai plusieurs visites à faire aujourd'hui.

LA PALETTE

Oh ! je serais désolé si vous ne vous reposiez un instant.

FRIMAÇON

Je viens vous demander, Monsieur, de me faire voir votre maison... eh ! voui, voui...

LA PALETTE

Je suis à votre disposition, Monsieur... Je crois qu'il serait utile et plus commode de vous expliquer auparavant les avantages et les inconvénients de cette jolie habitation.

FRIMAÇON

Vous me le direz chemin faisant, n'est-ce pas ?

LA PALETTE

Non, mon bon Monsieur Frimaçon, vous ne me ferez pas l'injure de refuser ce fauteuil qui vous tend les bras.

FRIMAÇON, *cédant*

C'est bien pour vous faire plaisir... Eh ! voui, voui... Enfin ! (*Il relève lentement les pans de sa jaquette. — Pendant ce temps, le fauteuil, c'est-à-dire Joseph, recule. — Frimaçon s'asseoit par terre.*)

LA PALETTE, *feignant la surprise*

Ah !... vous vous êtes blessé ? (*Il court l'aider à se relever.*)

FRIMAÇON, *par terre*

Eh ! non, non... J'ai cru le fauteuil plus près de moi... c'est drôle !

LA PALETTE

Une illusion d'optique... Ah ! vous m'avez fait peur.

FRIMAÇON, *relevé*

Il n'y a pas de mal.

LA PALETTE *retourne à sa place*

Heureusement.

(*Frimaçon va s'asseoir. Cette fois le fauteuil se met de côté. Nouvelle chute.*)

LA PALETTE *se retourne*

Encore !... Qu'avez-vous donc ?...

FRIMAÇON, *par terre*

Euh !... Je ne sais pas... Pourtant, il était bien là, derrière moi... C'est trop fort, par exemple !

LA PALETTE

Vous avez mal regardé... Ah ! ça, mais vous êtes fameusement distrait, Monsieur Frimaçon !

FRIMAÇON, *piqué*

Pas à ce point, Monsieur, eh ! non, non...

LA PALETTE

Vous ne voudriez pas me faire croire que mon fauteuil se sauve quand on veut s'asseoir dessus !

FRIMAÇON, *se relevant*

Dame !

LA PALETTE, *à Frimaçon qui se relève, sans l'aider*

Voyons ! un meuble, c'est une chose inanimée, ça ne bouge pas, ça ne peut pas bouger... Voyez mon fauteuil à moi... (*Il va s'asseoir.*) Il ne bouge pas !...

FRIMAÇON, *se frottant les reins*

Celui-là a bougé... J'en suis sûr, sûr, sûr... Eh ! voui...

LA PALETTE, *moqueur*

Vous avez l'imagination vive !

FRIMAÇON

Riez si vous voulez... Tenez, vous allez voir... (*Il va pour s'asseoir, relève sa jaquette et, dans cette pose peu élégante, attend un instant. Le fauteuil se retourne. Frimaçon aussi.*) Là ?... Eh bien !... Qu'est-ce que je vous disais... Avais-je raison ?... Hein !...

LA PALETTE *se lève, va à lui et froidement*

Cela ne me surprend pas

FRIMAÇON, *ahuri*

Comment ?... Eh ben ! ben...

LA PALETTE

Vous allez me comprendre... (*Violemment.*) Mais asseyez-vous donc... Je n'aime pas à parler à des gens qui restent toujours debout !

FRIMAÇON

Eh ! merci ! merci !

LA PALETTE

Voulez-vous mon fauteuil... le mien ?

FRIMAÇON

Eh ! non, non... Eh ! non, non... Je préfère une chaise.

LA PALETTE

A votre guise. (*Il va prendre la chaise sur laquelle est la corne d'auto, jette la corne sur le fauteuil hanté et avance la chaise.*) Voilà !... (*Frimaçon se met à califourchon sur la chaise, en la tenant solidement.*) Maintenant, écoutez !

FRIMAÇON

Eh ! oui... Alors...

(*Tous deux s'asseyent.*)

LA PALETTE

Vous vouliez être renseigné sur ma maison... Voici d'abord les agréments : les pièces sont vastes, claires, gaies, bien aérées : l'exposition sud-est-nord-ouest donne beaucoup de soleil et pas trop de chaleur ; les environs sont charmants, des prairies, des sentiers ombragés et un petit bois très frais, ravissant. Mais cette maison a un grave inconvénient...

FRIMAÇON, *curieusement*

Eh ?

LA PALETTE, *sombre, un doigt en l'air*

Elle est hantée.

FRIMAÇON

Hantée ?

LA PALETTE

Hantée.

FRIMAÇON, *troublé*

Eh ! voui, voui... Alors le fauteuil.

LA PALETTE

Le fauteuil est en ce moment sous la domination des esprits.

FRIMAÇON

Le fauteuil est hanté !... Pourquoi ne n'avez-vous pas prévenu tout de suite ?

LA PALETTE, *voyant que Frimaçon gobe tout*

Parce que je n'en savais rien... Oh ! c'est très curieux ! c'est tantôt un meuble, tantôt un autre. Hier, c'était cette porte-ci qui s'ouvrait et se fermait toute seule. Aujourd'hui, il paraît que c'est le tour au fauteuil... Ça lui arrive quelquefois au fauteuil.

FRIMAÇON

C'est curieux ! une maison hantée !... Il y a si longtemps que je désirais voir une maison hantée... car je m'intéresse beaucoup à ces sortes de choses.

LA PALETTE

Ah ! vraiment ! Vous tombez à pic !

FRIMAÇON

Eh ! voui... Alors ?... Vous auriez dû consulter les docteurs en médecine.

LA PALETTE

Oh ! les médecins ! Ils ne s'occupent pas de ces questions-là ! Vous comprenez, il faudrait d'abord qu'ils sachent guérir les corps avant de vouloir soigner les esprits.

FRIMAÇON, *naïvement*

Alors, vous pensez que les pédicures ?

LA PALETTE, *qui ne comprend pas*

Les pédicures...

FRIMAÇON

Eh ! voui... ils savent guérir les cors, eux !

LA PALETTE

Ah ! très bien, très bien !... (*A part.*) Il est tortillant... (*Haut.*) Non, je ne crois pas, vraiment, je ne crois pas.

FRIMAÇON

Mais les savants !... Vous auriez dû faire venir un savant.

LA PALETTE

C'est ce que j'ai fait.

FRIMAÇON

Ah !...

LA PALETTE, *se levant*

J'ai invité un professeur très réputé de l'Université de Yousouloff...

FRIMAÇON, *toujours assis*

Un Russe ?

LA PALETTE

Oui, un Russe, le baron de Schokopentasowief. Il est venu dans une automobile américaine de quarante-cinq HP., avec un chauffeur japonais.

FRIMAÇON

Japonais.

LA PALETTE

Oui, les Japonais sont très forts !

FRIMAÇON

Alors ?

LA PALETTE

Il a parcouru toutes les chambres en récitant des vers de treize pieds sans rimes...

FRIMAÇON

Sans rimes !

LA PALETTE, *à part*

Ni raison. *(Haut.)* Il furetait partout, secouait les tapis, s'asseyait dans les fauteuils, se couchait sous

les lits et de temps en temps s'écriait d'une voix grave : « Esprit, dis-moi qui tu hantes et je te dirai qui tu es... » L'esprit n'a pas répondu.

FRIMAÇON

Et le Japonais ?

LA PALETTE

Le Japonais, pendant ce temps, faisait brûler sur la cheminée des chandelles de végétaline, de stéarine, d'oléine et d'hémoglobine... Naturellement l'automobile était restée sur la route. Or, tout à coup, la trompe se mit à corner toute seule, comme ça: couac! cou...

(Joseph appuie sur la trompe, qui fait : couac.*)*

FRIMAÇON, *se sauvant*

Eh ! voui, voui !... Eh ! eh ! Je m'en vais...

LA PALETTE, *le rattrapant*

Ne craignez rien, c'est la trompe qui est hantée maintenant.

FRIMAÇON

Alors, l'esprit change de place ?...

LA PALETTE

Ah ! oui !... toujours. C'est une règle, cela. Vous ne le saviez pas ?

FRIMAÇON

Eh ! non... Mon traité de spiritisme ne le dit pas.

LA PALETTE

Il a tort. Ce n'est peut-être pas la dernière édition ?

FRIMAÇON

Je ne sais pas... Quel est le vôtre ?

LA PALETTE

Le mien... euh !... c'est celui de Zénithoï.

FRIMAÇON

Il est très complet ?

LA PALETTE

Il a six cent quatre-vingt-deux pages et une table des matières parfaite.

FRIMAÇON

Il faudra que je l'achète.

LA PALETTE, *à part*

Aïe !

FRIMAÇON

Je vois que j'aurai beaucoup de choses à apprendre avec vous.

LA PALETTE

Tenez ! vous allez voir si je vous disais la vérité.

FRIMAÇON

Voyons, voyons... J'aime beaucoup ces expériences...

LA PALETTE, *s'asseyant sur le fauteuil hanté*

(*Bas à Joseph.*) Ne bouge pas. (*Haut*) Qu'est-ce que je vous avais dit ?

FRIMAÇON

A mon tour !... tenez-le bien... là... (*Il s'assied, Joseph le chatouille; il se tord de rire.*) Hi, hi, hi !...

LA PALETTE

Quoi donc ?... Pourquoi riez-vous ?

FRIMAÇON, *se levant, riant*

Hi, hi, hi !... Il m'a cha... cha... touillé... hi, hi !...

LA PALETTE

C'est que l'esprit est revenu dans le fauteuil. Parfois il revient tout de suite.

(*Joseph éternue :* Atchoum !)

FRIMAÇON, *sursautant*

Eh ! quoi !

LA PALETTE

Voilà encore quelque chose de fort intéressant. Parfois l'esprit fait entendre des bruits semblables à ceux d'une personne qui tousse, éternue, se mouche, ou... passons.

FRIMAÇON

Je l'avais déjà entendu dire... Je vous disais donc que, depuis quelques années, je suis de très près les

progrès de la science spirite. Cela m'a même rendu parfois un peu nerveux, un peu inquiet, j'ai eu des songes terribles, après avoir lu des livres sur l'évocation des esprits et après avoir assisté à plusieurs séances de spiritisme...

LA PALETTE

Vous feriez peut-être mieux d'y renoncer, alors ! alors !

FRIMAÇON

Oh ! non, c'est trop passionnant... car, moi, j'ai vu évoquer les esprits des hommes morts depuis plusieurs années, même d'hommes célèbres, et j'ai entendu les réponses de ces esprits. Ils prédisaient l'avenir aux personnes présentes, ils devinaient tout...

LA PALETTE

C'étaient des esprits devins (1).

FRIMAÇON

A vrai dire, je ne les ai jamais interpellés moi-même; je sais bien qu'on a dit le contraire, mais c'est faux... je n'ai jamais osé, c'est effrayant !

Eh bien ! malgré tout, je n'avais encore rien vu de si impressionnant que ce fauteuil hanté !... Eh ! voui...

LA PALETTE

J'en ai été assez troublé au début de mon séjour... maintenant j'y suis habitué.

---

(1) Esprit de vin.

FRIMAÇON

Moi, je ne m'y habituerai jamais. (*Regardant le fauteuil.*) Comme c'est curieux !

LA PALETTE

N'est-ce pas ?

FRIMAÇON

Dire qu'il y a un esprit là-dedans !

LA PALETTE

Oui... et un esprit qui a beaucoup d'esprit.

FRIMAÇON, *allant vers la porte du fond*

Vous devriez écrire cela à l'*Echo du Merveilleux.*

LA PALETTE, *le reconduisant*

J'y pensais.

FRIMAÇON

Au revoir, monsieur de la Palette.

LA PALETTE

Au revoir, monsieur Frimaçon.

SCÈNE IV

DE LA PALETTE, JOSEPH

LA PALETTE, *redescendant*

Il est parti... Enlève la housse. Allons, ouste !

JOSEPH, *enlevant la housse*

Ouf !

LA PALETTE

Très bien ! Joseph !... Tu t'en es tiré superbement.

JOSEPH

J'ai fait ce que j'ai pu. Malheureusement, je n'ai pu m'empêcher d'éternuer après qu'il ma mis sa tignasse sur le nez (*Il va chercher le fauteuil de bois.*)

LA PALETTE

Ce n'est rien cela... en revanche, ton coup de trompe est arrivé si à propos ! Tu as été parfait.

JOSEPH

En voilà un qui ne nous gênera plus.

LA PALETTE

Remettons la housse (*Coup de sonnette. Il n'en a pas le temps.*)

JOSEPH, *qui s'est avancé vers le fond*

C'est lui qui rapplique.

LA PALETTE

Oh ! nom d'une palette !... Cache-toi vite... cache-toi !... (*Il va vers la porte du fond. Joseph s'est accroupi derrière un autre fauteuil au fond de la scène.*)

SCÈNE V

Les Mêmes, FRIMAÇON

FRIMAÇON

Excusez-moi, cher monsieur.

LA PALETTE

Oh ! comment donc !

FRIMAÇON

Je suis revenu voir encore une fois le fauteuil. J'aurais dû regarder par dessous la housse.

LA PALETTE

C'est bien facile !... (*Il montre le fauteuil et la housse.*)

FRIMAÇON

Eh !... vous l'avez enlevée ?

LA PALETTE, *un peu embarrassé*

Mais oui... je l'enlève toujours après les incidents comme celui dont vous avez été témoin tout à l'heure... pour voir... pour essayer de voir... et je n'ai rien vu.

FRIMAÇON, *rêveur*

Eh ! voui, voui... Eh ! voui, voui. Enfin !...

LA PALETTE, *à part*

Se douterait-il de notre truc ?

FRIMAÇON, *à part*

Je vais le confondre.. (*Haut.*) Ce tabouret n'était pas là !

LA PALETTE

Naturellement, puisque je viens de l'apporter.

FRIMAÇON

Pourquoi ?

LA PALETTE

Pour poser la housse, parbleu!

FRIMAÇON

C'est bizarre... Et pourtant, en y réfléchissant, il m'est venu une idée qui me tracasse... Eh ! voui... Enfin, est-ce que vous ne vous seriez pas moqué de moi ?

LA PALETTE, *indigné*

Oh !

FRIMAÇON

Le fauteuil qui recule, le chatouillement... tout cela arrivait juste à point... c'est trop, trop merveilleux.

LA PALETTE

Comment pouvez-vous avoir une pareille pensée ?

FRIMAÇON

Et puis je crois bien me rappeler maintenant que les esprits n'agissent que la nuit ou dans les chambres noires.

LA PALETTE

C'est une erreur profonde. Le jour, la nuit, les esprits ne connaissent pas cela !... Vous, un spirite, vous devriez le savoir...

FRIMAÇON

Les esprits ont bon dos.

LA PALETTE

Ne vous moquez pas d'eux... Ils se vengeraient.

FRIMAÇON, *s'asseyant sur le tabouret*

Eh ! vouais... Quelqu'un était assis sur le tabouret... Hein ?... Avec la housse sur lui... comme ceci. (*Il va enfiler la housse.*)

LA PALETTE

Ne faites pas cela !... Si la housse était hantée !... Prenez garde !

FRIMAÇON, *malignement*

Je vais reconstituer la scène. Eh ! voui... Vous allez voir.

LA PALETTE, *l'aidant à enfiler la housse*

Non, non ! Il va arriver un malheur. (*Il fait signe à Joseph.*)

FRIMAÇON

Asseyez-vous ! (*Il bouge avec peine.*)

LA PALETTE, *s'asseyant sur lui*

Vous me faites trembler.

(*Joseph, qui est arrivé par derrière, donne à Frimaçon des coups de bâton.*)

FRIMAÇON

Aïe ! aïe !... assez !... assez... Levez-vous !... Aïe, aïe !...

(*La Palette se lève, Frimaçon aussi, et court la housse sur la tête. Joseph le suit en frappant toujours. La Palette le rattrape et lui tient le bras en disant :*)

LA PALETTE

Qu'avez-vous ?... Répondez... Que vous arrive-t-il ?

FRIMAÇON, *en même temps*

Aïe !... A l'assassin !... Au secours !... Aïe !... Grâce !... (*Puis seul*) Enlevez-moi cette housse ! Délivrez-moi ! (*La Palette fait semblant de l'aider à enlever la housse. Frimaçon tombe. Joseph se sauve.*)

LA PALETTE, *enlevant la housse*

Mon pauvre ami, mon pauvre ami !

FRIMAÇON

Je suis brisé, je suis moulu... Aïe ! aïe !...

LA PALETTE

Je vous l'avais bien dit.

FRIMAÇON

Je n'en puis plus.

LA PALETTE *l'aide à se relever*

Reposez-vous un peu... Que vous est-il arrivé là-dedans ?... Dites, qu'avez-vous ressenti ?

FRIMAÇON *s'asseoit sur le bon fauteuil*

Ce fut terrible... C'était comme si je recevais des coups de bâton... Aïe ! aïe !...

LA PALETTE

Pauvre ami !... Il ne faut jamais provoquer les esprits, surtout les esprits frappeurs. Voulez-vous prendre quelque chose pour vous remettre ?... Thé, café, ou bien un peu de rhum ?...

FRIMAÇON, *le retenant*

Non, non... Ne me laissez pas seul.

LA PALETTE, *revenant*

Mais alors... vous n'avez plus l'intention d'acheter cette maison pour y habiter?

FRIMAÇON

Oh ! du tout... du tout !

LA PALETTE, *à part*

Si j'osais ?... Ma foi, allons-y ! (*Haut.*) Mais... Vous pourriez peut-être l'acheter ?...

FRIMAÇON

Eh ! non !... eh ! non !...

LA PALETTE

Si !... L'acheter pour la louer.

FRIMAÇON

La louer !... Personne ne voudra louer une maison hantée ! Eh ! non...

LA PALETTE

Et moi ?

FRIMAÇON

Vous... vous !...

LA PALETTE

Si vous achetez la maison, je ferais aussitôt un bail de trois, six, neuf.

FRIMAÇON

Vraiment ?

LA PALETTE

Je vous le jure.... sur ma palette !... Et vous, Monsieur Frimaçon, vous seriez ainsi, en tant que propriétaire, au courant des expériences que je ferai sur les esprits... et cela vous intéresse.

FRIMAÇON

Eh ! voui... eh ! voui !... Tenez, tout à l'heure, j'ai douté de vous, je vous ai mal jugé, je vous en demande pardon.

LA PALETTE

Je vous en prie...

FRIMAÇON

Vous venez d'avoir une bien belle idée et bien noble...

LA PALETTE, *qui ne comprend pas*

Oh ! noble...

FRIMAÇON

Si, vous vous sacrifiez pour la science... je vous ai compris. Je veux suivre votre exemple... En sortant d'ici, j'irai chez le propriétaire de cette maison et je lui ferai mes offres. Tant pis si j'y perds quelque chose !... Grâce à nous deux, cher Monsieur de la Palette, grâce à nous deux, la science du spiritisme fera de grands progrès. (*Il lui serre la main.*)

LA PALETTE

J'en suis persuadé ! (*Criant.*) Joseph ! apporte des verres et une bouteille de vieux rhum, que nous trinquions à la santé de M. Frimaçon, notre nouveau propriétaire. (*Il lui met la main sur l'épaule.*)

JOSEPH, *du dehors*

Voilà... voilà !

FRIMAÇON

A ma mort, je vous lèguerai ma maison...

LA PALETTE, *refusant*

Je n'aurai garde...

(*Joseph apporte un plateau qu'il pose sur le guéridon, à côté de Frimaçon.*)

FRIMAÇON

Eh ! si... eh ! si !... Pour que vous puissiez continuer les expériences.

LA PALETTE

Votre bonté me confond. (*A part.*) Je regrette les coups de bâton. (*A Joseph.*) Joseph, apporte un troisième verre.

FRIMAÇON

Eh ! voui ! pour l'esprit !

LA PALETTE

Pour l'esprit... eh !

FRIMAÇON

Alors, vous croyez qu'il aime les liqueurs ?

LA PALETTE

Je n'en sais rien, mais s'il n'y tient pas je crois que Joseph videra le verre à sa place.

JOSEPH

Certainement, Monsieur.

LA PALETTE, *malin*

Et cela reviendra au même.

RIDEAU



Imp. GARNIER & Cie, St-Maixent-l'Ecole

A la même librairie

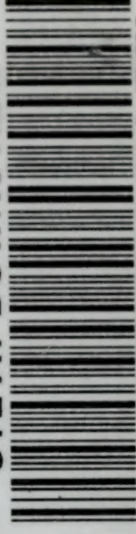
COMÉDIES POUR JEUNES GENS

BARLIE E. — **Procès de lapin**, un acte (7 pers.)
BARNEVILLE J. — **Le Soviet de La Ferté**, un acte (3 pers.)
— **L'Electeur est satisfait**, un acte (3 pers.)
BOTREL Th. — **Le vieux poilu**, un acte.
— **Tonton Lagadec**, 3 actes (7 pers.).
BROSSARD A. — **Cas de réforme**, un acte.
BRUNAUD A. — **Monsieur le Président**, deux actes.
CLARETIE L. — **Coquins de neveux**, 1 acte.
DEYRIEUX L. — **Le banquet de Ruby-les-Framboises**, un acte.
DUBREUIL A. — **Le gros lot**, deux actes.
— **Son Excellence M. le Ministre de l'Agriculture**, 2
DUCASSE-HARISPE A. — **La Chambre Numéro 13**, 1 acte.
— **Le Fiancé d'Eglantine**, comédie en 1 ac
— **Le Jeune Homme sans cervelle**, 1 acte
— **L'Hôtel du Mouton Royal, ou Le Roi d Pickpockets**, 3 actes.
— **L'Indésirable Broofeller**, 2 actes.
— **La Maladie du Sommeil**, 1 acte.
EHRARD et BARNEVILLE. — **La Farce du Pâté, 1 acte.**
KILIEN D'EPINOY. — **Le tic**, un acte.
— **L'agence Marions-nous**, un acte.
GOURDON Pierre. — **Un E muet**, 1 acte.
GUY-TONG. — **La grenouille et le bœuf**, un acte.
LULLY (J. DE). — **Monsieur Picque, photographe**, un acte.
— **A l'Ecole de Nazareth**, saynète biblique en acte, en vers.
— **Messieurs les Pages**, fantaisie enfantine en 2
MARS A. — **Mon ami Chose**, un acte.
— **La roue de la fortune**, deux actes.
PERRIÈRES (J. DES). — **J'ai un domestique !...** un acte.
PIERMÉ A. — **Un gendre, s. v. p**, comédie en un acte.
VERD M. — **Les arrivistes**, un acte.
— **Pris au piège**, un acte.
Jean d'Ys. — **Les deux artistes**, un acte.
PORTRON J. — **La Rose de Pimprenelle**, 2 actes.
RHODEL et KERGOAT. — **A la barbe du Kaiser**, comédie patri tique en 2 actes.
SUROUST P. — **Gros Boches et Petits Français**, tragi-comédie 3 actes (rôles d'enfants).

PLEASE DO NOT REMOVE
CARDS OR SLIPS FROM THIS POCKET

UNIVERSITY OF TORONTO LIBRARY

PQ 2607 E779F3 1920
Des Perrières, Jean
Le fauteuil endiablé


UTL AT DOWNSVIEW
D RANGE BAY SHLF POS ITEM C
39 16 28 04 03 008 1